

PARAÎT TOUS LES 15 JOURS  
A DISCUTER, A REPRODUIRE,  
A FAIRE CIRCULER  
Abonnement (2 carnets de timbres  
pour un an)

Cinquième zone  
11, rue S. ALLENDE  
92220 BAGNEUX

TEL : 06 03 63 70 61

Sur Internet :  
www.multimania.com/zone5

13 février 1999  
N°66

# CINQUIÈME ZONE

## Aux lecteurs de Cinquième zone

1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3 exemplaires de *Cinquième zone* à chaque parution (ci-joint 2 carnets de timbres).

2) Je souhaite entrer en contact avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

## LES OPINIONS ARTIFICIELLES

La télévision, la radio, la presse, ce qu'il est convenu d'appeler les médias, se sont fait la spécialité d'entraîner périodiquement toute la population dans des grands coups d'émotions collectives et artificielles avec, à chaque fois, une nuance particulière que chacun est prié d'adopter.

Une fois c'est le vilain Saddam qui menace la paix du monde sauvée par le bon président Bush en tuant quelques centaines de milliers de femmes et d'enfants irakiens et en affamant les autres. Puis c'est la mort de Mitterrand, en janvier 1996 qui souleva un tel émoi médiatique que, trois ans plus tard, on est encore surpris qu'il ne soit pas ressuscité. L'année d'après l'accident de Lady Di et ces derniers jours, en solde, la mort d'Hussein de Jordanie.

Aucun rapport entre ces événements ? Certes. Aucun. Sinon qu'à chaque fois la grosse artillerie du matraquage médiatique se met à l'oeuvre et invite le bon peuple naïf à trembler, à pleurer ou à se réjouir en cadence, tous à l'unisson.

Il faut se méfier des évidences. Surtout quand on insiste pour les présenter comme telles. Un seul exemple, le plus récent. Hussein de Jordanie, le Petit Roi, un homme de paix ? Fumisterie ! La puissance coloniale britannique a fabriqué la Jordanie en amputant la Palestine.

Solidaire des Palestiniens, le royaume hachémite ? Plaisanterie ! Lors de la première guerre israélo-arabe de 1948, Israël et la monarchie jordanienne se partagèrent les dépouilles de la Palestine. En septembre 1970 (Septembre noir !) l'armée de Hussein se chargea de massacrer ceux des Palestiniens qui à partir de son territoire combattaient Israël.

Alors, quand les médias présentent Hussein comme un homme de paix, ça a la même valeur que quand ils disaient que Lady D. était l'amie des pauvres ou Mitterrand un homme de gauche !

C'est vrai puisque c'est écrit disaient les analphabètes autrefois. C'est vrai puisque c'est martelé à la télé, assurent-ils aujourd'hui.

Tant qu'on croira aux bobards propagés par la télé pour se dispenser de raisonner par soi-même, de se cultiver et de réfléchir, les charlatans auront de beaux jours devant eux.

Ca fait peut-être plaisir de penser comme tout le monde. Mais ce n'est pas parce qu'une connerie est répétée par cinq cents pigeons qu'elle devient plus vraie ! Au contraire !

Il en va des opinions comme des paradis : les artificiels sont parfois les plus dangereux !

## LA PAROLE EST A ALBERT EINSTEIN

Quiconque trouve du plaisir à marcher en rangs serrés au son de la musique est pour moi, d'emblée, un objet de mépris ; il n'a reçu son cerveau que par mégarde puisque la moëlle épinière lui aurait amplement suffi. Cette honte de la civilisation devrait être supprimée aussi vite que possible. Héroïsme sur commande, violence insensée, chauvinisme pénible, comme je les hais ardemment, comme la guerre me paraît basse et méprisante ; je préférerais me laisser couper en morceaux que de participer à des agissements aussi méprisables.

(Extrait de *Paroles de révolte*, Nicolas d'Olce, Albin Michel)

## LES BENEFICES AVANT LA SANTE.

Le procès de trois ministres vient de débiter. Il leur est reproché de ne pas avoir fait, en tant que ministres, tout ce qui était possible pour limiter l'épidémie de SIDA, dans les années 1984/1985.

A cette époque on a transfusé du sang qu'on savait contaminé, plutôt que du "sang chauffé" qui ne contient plus le virus, pour économiser de l'argent. On n'aurait pas hésité non plus à retarder de plusieurs mois la mise sur le marché de tests de dépistages pour préserver les intérêts d'un gros laboratoire pharmaceutique, entraînant par là même, durant cette période, plusieurs centaines de nouveaux cas de SIDA ou d'hépatites.

Les bénéfices de l'industrie pharmaceutique passent donc avant la santé de la population, certains font mine de le découvrir.

Pourtant il y a quelques semaines, avec "la journée contre la lèpre" on apprenait que plus de dix millions d'individus souffraient de cette maladie, alors qu'un traitement existe depuis des années. Pourquoi ne sont-ils pas soignés ? Simplement parce qu'ils habitent dans des pays pauvres et qu'ils n'ont pas les moyens de se payer les quelques dizaines de francs que coûtent les injections du vaccin... Il en est de même pour le paludisme sur lequel très peu de recherches sont effectuées, parce qu'il sévit uniquement dans des pays du tiers-monde, une clientèle qui n'intéresse pas l'industrie pharmaceutique. Voilà la société dans laquelle nous vivons, une société où les progrès scientifiques n'ont lieu que s'il y a des clients assez riches pour en profiter....

### CINQUIEME ZONE

Les "banlieues" sont un thème fréquemment évoqué pour verser une larme hypocrite ou faire peur aux bourgeois, mais aucun parti, ni de gauche ni de droite ne peut ni ne veut répondre aux problèmes qui s'y posent. Les quartiers les plus pauvres sont aussi les plus mal équipés, les plus mal desservis par les transports et autres services publics. Ils sont ceux où la société capitaliste rejette ceux qu'elle exploite le plus, par les «petits boulots», l'interim et autres emplois précaires, ou ceux qu'elle condamne au chômage et à la misère matérielle et morale.

Chômage, précarité, pauvreté, racisme, violence, sont les produits d'une société injuste qu'il faut combattre. Faute de quoi l'injustice et la misère seront le terreau des fanatismes.



Dessin de Cabu, tiré du Canard Enchaîné du 10-02-1999

## Non è pericoloso sporgersi dalla finestra !

Le gouvernement italien vient de décider de régulariser 250 000 sans-papiers sur les 300 000 qui vivraient dans ce pays. Comme quoi, la ministre de l'Intérieur italienne est plus intelligente et réaliste que son collègue français : elle n'hésite pas, elle, à ouvrir les fenêtres, et à montrer qu'il n'est pas dangereux de s'y pencher. Contrairement aux ministres français aux cerveaux mal anesthésiés, elle a compris que l'expulsion de dizaines ou de centaines de milliers de personnes ne serait possible qu'avec les méthodes de la Gestapo ou celles de la "purification ethnique" en ex-Yougoslavie.

Et en plus, ça ne résoudrait rien : on sait, depuis la chute de l'Empire romain qu'aucune loi, aucune muraille, ni celle d'Hadrien, ni celle de Chine, ni le Mur de Berlin, ne peuvent empêcher les hommes d'aller là où ils trouvent les moyens de vivre.

En réalité, il n'y a aucun "problème d'immigration", nulle part. La seule question à résoudre -et vite- est celle du développement des régions du globe où les gens meurent de malnutrition, d'absence de médicaments, ne disposent pas des outils techniques et culturels pour mettre la terre et les richesses en valeur. C'est à celle là qu'il faut réfléchir et se donner les moyens de répondre. C'est politique ? Bien sûr que c'est politique. Mais il serait peut-être temps de se mettre dans la tête que la planète est une et que faire de la politique, ce n'est pas faire le clown à la télé, mais prendre ses affaires en mains. C'est-à-dire celles du monde entier. Ambitieux ? Oui. Mais si les jeunes ne le sont pas à 20 ans, quand le seront-ils ?

Tous cultivent les poisons du particularisme, du nationalisme, du racisme pour attiser la haine. Fascistes et intégristes se font la courte-échelle.

Les catégories les plus pauvres de la population, quelle que soit leur origine, les jeunes en particulier, n'ont pas d'autre solution que de reprendre le combat collectif des opprimés contre les oppresseurs. C'est par les armes de l'action politique et syndicale que les générations passées avaient obtenu les améliorations dont nous continuons (de moins en moins, il est vrai), à bénéficier. C'est en reprenant ces traditions de combat que nous enrayerons la spirale de la pauvreté.